



Wiser Than Despair, 2012, impression digitale, 3 x 61 x 51 cm, tirage 3/12, 7.500 euros.

Ebb, 2012, impression digitale, 3 x 101 x 76 cm, épreuve de l'artiste n°1, 12.500 euros.

© LA GALERIE PARTICULIÈRE, PARIS - BRUXELLES.

Les fabulations vraies de David Hilliard

Le photographe américain expose sa série « The Tale is True » à la Galerie Particulière.

Plongée dans un travail intime, entre documentaire et mise en scène

Pour nous autres humains, la fiction est aussi réelle que le sol sur lequel nous marchons. Elle est ce sol. Notre soutien dans le monde. (...) La conscience humaine est une machine fabuleuse et intrinsèquement fabulatrice » déclare l'écrivaine et essayiste Nancy Huston dans son essai sur *L'espèce fabulatrice* (Actes Sud, 2008). Sans doute le photographe américain David Hilliard serait-il sensible à cette idée, lui qui, depuis vingt ans, met en images une forme de roman personnel dans lequel sont évoqués sa famille, ses amis et ses proches, mais aussi ses fantasmes ou ses peurs. Son père et les liens compliqués qui l'unissent à lui (il fut le premier à l'initier à la pratique de la photographie) sont l'un de ses sujets récurrents.

Photographe renommé outre-Atlantique, David Hilliard est représenté en France par la Galerie Particulière, également installée place du Châtelain à Ixelles depuis cet automne. Après une première exposition consacrée au réalisme magique de Gabriel Garcia Marquez revisité par plusieurs artistes contemporains, Guillaume Foucher et Frédéric

Bioussé, directeurs de la galerie, ont choisi de laisser la place aux compositions très particulières de Hilliard.

Né en 1964, l'artiste vit et travaille à Boston. Diplômé du Massachusetts College of Art de Boston et de la Yale University School of Art, ses œuvres sont présentes dans les collections de prestigieuses institutions comme le Museum of Contemporary Art de Los Angeles, le Museum of Fine Arts de Boston et le Whitney Museum de New York.

TRANCHES DE VIE

Les compositions en panneaux de David Hilliard forment des diptyques, des triptyques ou même des quadriptyques. Elles ont permis à l'artiste de développer un travail très personnel, qui occupe une place à part dans le milieu de la photographie contemporaine.

Dans la série récente présentée à Ixelles, « The Tale is True » (2012-2013), l'analyse des relations filiales se porte sur les rapports extrêmes d'un père et de son fils (Eric, ami de l'artiste), qui vivent reclus dans leur maison de Cape Cod dans le Maine. Le père,

un savant américain renommé, souffre du syndrome de Diogène : il ramasse, accumule et entasse tout ce qu'il peut trouver autour de lui. Son fils Eric, qui partage avec lui la maison, est victime de différentes psychoses obsessionnelles. Ne travaillant plus, vivant coupés du reste du monde, reclus, ils sont peu à peu amenés à la ruine par leurs propres névroses, ce qui les force à la vente de leur dernier bien : leur maison.

Deux histoires, une plongée dans l'intimité de deux hommes torturés, l'euphorie kitch et surjouée de deux représentants aisés de la classe moyenne américaine ; deux vies parallèles traitées comme des métaphores souvent mélancoliques, parfois drôles, de questionnements philosophiques plus larges, où le destin, la foi, le rapport à l'autre, la patience dans l'adversité seraient les véritables protagonistes.

« THE TALE IS TRUE, AND MINE »

Faisant référence à un ancien poème élégiaque anglais, la forme, le concept et le titre de

l'exposition se rapportent à l'histoire d'un vieux marin confronté aux difficultés de son passé dans une tentative de donner du sens à sa vie. De nombreux détails visuels présents dans les clichés font écho au poème : figurines de capitaines de la marine, peintures de voiliers majestueux, éclats de l'océan sous le soleil que l'on aperçoit au-delà de la maison... Le poème, bien que lugubre, se termine sur l'évocation d'une beauté incertaine mais durable. « *Mon intention est que les photographies servent comme témoignage de la persévérance* explique Hilliard : *Au sein même de la plus sombre histoire se trouvent des traces d'espoir, nous rappelant que, même face à l'adversité, nous nous adaptons et persévérons.* »

Un message porteur pour entamer l'année nouvelle...

ALIÉNOR DEBROCCQ

► « David Hilliard. The Tale is True », jusqu'au 1^{er} février, Galerie Particulière - Galerie Foucher-Bioussé, 14 Place du Châtelain, 1050 Bruxelles, du mardi au vendredi de 14 à 19h, samedi de 11 à 19h, 02-537.82.05, www.lagalerieparticuliere.com